

8/8/1977

## Nécrologie

M. Jean BLIGNY, atteint depuis six mois d'une maladie implacable, vient de nous quitter, à l'âge de 54 ans.

Jusqu'à ces derniers jours, il est resté fidèle à ses responsabilités de Directeur de la Société Dijonnaise de l'Assistance par le Travail, continuant, parfois de son lit, à diriger le Centre d'hébergement, s'intéressant à chacun, soucieux de l'équipe chargée de l'accueil des hommes dans le malheur auxquels il avait consacré depuis plus de 25 ans sa vie et tous ses efforts.

En 1951, jeune gradé de la Gendarmerie, il avait abandonné une carrière qu'il avait embrassée par esprit de service et de devoir pour se consacrer, d'une autre manière, aux hommes en difficulté.

Les amitiés profondes qu'il a conservées à la Gendarmerie et l'estime qu'il a su obtenir de la Magistrature et de l'Administration Pénitentiaire, ne l'ont pas empêché de devenir le patron de tous ceux qui se trouvaient dans la difficulté.

Que d'hommes, depuis plus d'un quart de siècle, lui doivent d'avoir repris confiance en eux après s'être appuyés sur lui.

Non content de développer le Centre d'hébergement de la Manu en le portant progressivement de 10 à 120 lits, il se voyait confier par la Ville de DIJON et le Bureau d'Aide Sociale la réorganisation de l'Asile de nuit municipal et du Foyer de Travailleurs migrants qui comportent actuellement 400 lits totalement rénovés, et coopérait à des opérations particulièrement délicates, où la Ville bénéficia de ses qualités d'organisation et de coeur, telles encore ces toutes dernières années la destruction des bidonvilles sur DIJON et les communes de l'agglomération ainsi que le démarrage du terrain des nomades.

Malgré cette tâche lourde et difficile, il savait non seulement être accueillant à tous ses amis dont beaucoup bénéficièrent autant de sa fidélité que de ses talents de pêcheur, mais il aimait participer à la vie sociale. On notera le rôle important qu'il tint comme Président-Fondateur de l'Association Familiale des Valendons, et l'intérêt qu'il conçut et l'aide qu'il apporta à des réalisations telles que le Foyer du Renouveau, le Foyer Familial de la rue Blanqui ou la Maison Familiale de Vacances de GRANCEY-le-CHATEAU.

.../...

Chacun gardera en son coeur l'image de ce meneur d'hommes  
incomparable par la vivacité de l'intelligence et la solidité du bon sens.

Nous présentons à sa femme, à ses enfants et à ses petits-enfants  
auxquels il était si attaché, nos respectueuses condoléances.